

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

ABONNEMENTS :

UN AN 42 francs
SIX MOIS 6 " "
TROIS MOIS 3 " "

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

ANNONCES 25 cent. la ligne
RECLAMES 50 " "

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 8 AU 15 SEPTEMBRE.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
8 7bre	22 0	26 0	23 7	beau	nul	12 7bre	22 9	29 1	23 8	beau	nul
9 id.	22 0	26 0	23 7	id.	id.	13 id.	21 2	28 6	23 8	id.	id.
10 id.	22 0	27 2	23 7	id.	id.	14 id.	22 4	28 2	23 7	id.	id.
11 id.	22 0	28 4	22 6	id.	id.						

Mois d'Août 25 jours beaux ; 2 nuageux ; 4 de vent.

Monaco, le 15 Septembre 1861.

L'Avenir de la Principauté de Monaco nous paraît nettement tracé.

Politiquement, la Principauté est un Etat dont il est de l'intérêt des Puissances de respecter et de faire respecter l'indépendance.

Aucune éventualité, en effet, ne peut être raisonnablement admise qui soit de nature à modifier l'ordre de choses actuellement établi.

On a bien pu, il est vrai, à la suite de faits révolutionnaires, distraire violemment du territoire de la Principauté deux villes qui en faisaient partie ; mais, le Traité du 2 février dernier, en outre des avantages spéciaux qu'il consacre pour le pays, ce traité, disons nous, par suite de stipulations librement consenties, a fait succéder une situation régulière et légitime à une situation où à la morale n'était pas moins outragée que le droit international.

Et, qu'on ne l'oublie pas : à ce titre, ce Traité n'est pas seulement un règlement qui pourvoit à la solution des questions intéressant l'avenir, c'est surtout, c'est d'abord, une protestation aussi solennelle qu'éclatante contre l'accomplissement des faits antérieurs.

Aujourd'hui que, grâce, d'une part, à l'énergique sollicitude du Prince Charles III, Souverain de la Principauté, et d'autre part, par suite de la sympathique bienveillance du gouvernement de S. M. l'Empereur Napoléon, on peut considérer comme définitivement terminée cette importante affaire, aujourd'hui, qu'il nous soit permis de le répéter : l'avenir politique de la Principauté est assuré.

Parlerons-nous de son avenir commercial, industriel, maritime ? Ne pas le faire, serait oublier de mentionner l'évidence elle-même. Il n'est pas besoin d'être optimiste pour affirmer que peu de temps encore nous séparera de l'époque où la plus grande extension sera donnée à ces diverses branches de l'activité et de la richesse du pays.

Nous parlions, dimanche dernier, de la continuation et de l'achèvement de la route du littoral. Ne pouvons-nous pas ajouter que cette route n'est qu'une préparation naturelle au chemin de fer qui, inévitablement et par la force même des choses, sera construit plus tard entre Nice et Monaco.

Nous avons, en termes généraux, parlé des produits du sol, des produits de la mer, de cette heureuse contrée. L'industrie de la pêche, en voie de progrès et de perfectionnement, ne peut, en effet, que s'augmenter et enrichir ceux qui exploiteront avec intelligence et courage les inépuisables ressources qu'offrent nos rivages. Pour s'en convaincre, il ne faut avoir que des yeux. Quant aux fleurs et aux fruits, parure et fortune de cette terre privilégiée, chaque année en voit presque doubler la récolte, sous l'influence d'une température qui, elle-même, peut capter pour une des principales richesses du pays.

Qu'ajouter encore ? Ciel clément, terre féconde, patrie honorée, avenir souriant, que manque-t-il aux habitants de la Principauté ? Rien peut-être, s'ils veulent bien ne pas ignorer, qu'ailleurs on ne jouit pas absolument de tout cela.

NOUVELLES LOCALES.

La température, qui, depuis quelques jours, s'était sensiblement abaissée et avait fait succéder une jolie petite brise aux chaleurs caractérisées d'août et du commencement de septembre, la température s'est capricieusement mise à l'orage, lundi et mardi derniers, si l'on peut appeler orage une pluie bénigne qui, sous la forme d'une forte averse, est venue, tout d'un coup et pour un instant, rafraîchir la terre altérée, pendant que le tonnerre, — un tonnerre d'opéra-comique, — faisait entendre sa basse continue à l'horizon illuminé par de splendides éclairs.

Vue de la baie de Monaco, la mer était superbe, et, pour parler comme Montaigne, ondoyait et diverse. Rien de plus magnifique. On ne jouit de ces spectacles-là que dans ces heureuses contrées où tout conspire à faire de la nature un panorama magique et incessamment renouvelé par chaque aspect du ciel et par chaque accident météorologique. A ce point de vue, nous ne craignons pas d'affirmer, sur la foi de nombreux témoignages, que Monaco n'a rien à envier à aucune région du monde.

Demandez plutôt aux nombreux touristes, — aux aficionados, comme disent les espagnols, — qu'amène chaque jour ici la *Palmaria*, charmante goëlette pour laquelle semble avoir été composée la romance populaire dont Quidant a écrit la musique. Les concerts et les fêtes qui se succèdent sans interruption au *Cercle des Etrangers* expliquent suffisamment cette immigration continue. Mais le charme du vo-

yage de Nice à Monaco y est aussi pour quelque chose. C'est ce que disent les visiteurs que nous recevons, et qui s'annoncent comme l'avant garde d'une invasion fashionable dont Monaco est menacé pour la prochaine saison d'hiver.

On lit dans la *Gazette des Eaux* :

Voici que sonnera bientôt l'heure de la saison brillante de Monaco.

Encore vingt jours à peine, et les bains de mer seront officiellement clos sur tout notre littoral, de Dunkerque à Saint-Malo, à Royan, à Arcachon, à St-Jean-de-Luz, voire à Biarritz. La côte de la Méditerranée conservera, peut-être, au delà de ce terme, quelques clients, mais Monaco verra s'ouvrir sa saison tempérée, la saison des orangers et des grenadiers; Monaco aura des Bains de mer lorsqu'il n'y en aura plus nulle part, avec une température toujours riante et un climat toujours délicieux.

Chronique du Littoral.

La frégate cuirassée *La Gloire*, bâtiment français, est venue en relâche, ces jours passés, dans la rade de Villefranche.

On parle depuis quelque temps, dit la *Revue de Nice*, de l'arrivée possible de la Reine d'Angleterre qui viendrait passer l'hiver à Nice, d'après le conseil des Médecins.

On lit dans la même revue :

Jamais la santé publique n'a été meilleure à Nice quelle ne l'est en ce moment. Le bulletin nécrologique extrait des registres de l'état civil et publié par les journaux de la localité est là pour établir que la mortalité est presque nulle.

Un portrait de S. M. l'Empereur Napoléon, peint par Winterhalter, vient d'être accordé à la Ville de Nice pour la Salle du Conseil Municipal.

Monseigneur l'Évêque de Marseille fait en ce moment des visites épiscopales aux établissements de charité de son diocèse.

On s'entretient depuis quelque temps, dit le *Sémaphore*, d'une nouvelle ligne de chemin de fer entre Marseille et Cette. Le tracé de ce chemin suivrait le littoral et passerait par Martigues et Aigues Mortes.

Le *Courrier de Marseille* publie, sous la rubrique *Variétés* et sous ce titre : *Les Plages de Provence*, le commencement d'une étude des plus intéressantes due à la plume de M. Léopold

Amat. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire en entier ce chapitre qui traite de l'origine des Bains de mer, mais nous en détacherons les lignes suivantes :

« Je voudrais, dit M. Amat, je voudrais, ainsi que cela existe sur les côtes de l'Océan, que chaque crique favorable, chaque plage de sable, qui s'étale de Marseille à Menton, eût son bain de mer. Ne craignez pas la concurrence, chacun de vous aura ses clients; je dis même que le courant des baigneurs et des touristes ne se dirigera sérieusement vers nos contrées que lorsque plusieurs bains seront prêts à recevoir les étrangers. Les uns choisiront les grands établissements où les fêtes, le mouvement, les plaisirs et la mode attirent le monde des eaux; les autres préféreront les bains isolés et plus modestes qui leur offriront le calme et le repos. Ne craignez pas surtout d'éloigner vos établissements des centres de populations: il est important qu'un bain de mer, tout en recherchant les avantages du voisinage d'une ville, soit établi assez loin d'elle pour que les baigneurs ne vivent pas de son air. — Il faut à un bain de mer l'atmosphère maritime, il faut y respirer à pleins poumons les effluves salutaires de la mer et il faut s'y baigner dans une eau limpide, pure surtout de tout contact avec les eaux vaseuses et corrompues des égouts de la cité. »

Ne semble-t-il pas, en lisant ces dernières lignes, que l'auteur ait eu particulièrement en vue la plage de Monaco?

CHRONIQUE

DES ARTS ET DE LA LITTÉRATURE ET NOUVELLES DIVERSES.

LL. MM. L'Empereur et l'Impératrice des Français ainsi que le Prince Impérial sont en ce moment à Biarritz.

Le Roi de Prusse, prend actuellement les bains de mer à Ostende. En quittant cette ville, Guillaume Ier se rendra probablement à Compiègne, où une grande revue aurait lieu en son honneur. Une division d'infanterie et une division de Cavalerie de la Garde seraient, dans ce but, dirigées de Paris sur Compiègne.

D'autre part, des lettres de Berlin assurent que l'entrevue entre les deux souverains aurait lieu, non pas à Compiègne, mais à Strasbourg.

S. M. La Reine de Prusse assistait aux courses qui viennent d'avoir lieu à Bade.

S. M. a quitté Bade le 7 de ce mois. Elle avait reçu la veille la visite des sportsmen français MM. de Morny, de Lagrange, de Reich, Daru, Mackensie et Grives.

On a inauguré mercredi dernier, à Paris, la nouvelle chapelle russe construite dans le quartier des Ternes. On a entendu à cette occasion un chœur de paysans russes, sous la direction de M. Chérémétieff. L'édification de cette chapelle a coûté douze cent mille francs.

La transmission atmosphérique des lettres et groupes d'argent vient d'être essayée à Londres, au moyen de tubes dans lesquels une machine pneumatique fait le vide. Une première expérience a été faite sur une longueur d'un quart

de mille, entre Battersea et le pont du chemin de fer de Victoria.

On annonce de New-York la mort de Lola-Montès. Cette malheureuse femme, dont la célébrité n'a eu que trop de retentissement, est morte dans le dénuement le plus absolu.

Voici la composition de la troupe engagée au Théâtre Italien, à Paris pour la saison 1861-1862. Jamais peut-être le personnel de ce théâtre n'aura présenté un ensemble plus riche et plus distingué.

Mesdames : Marie Battu, Rosina Penco, Alboni, Trebelli, Tagliafico et Vestri.

Messieurs : Mario, Tamberlick, Belart, Brini, Cappello, Badiali, Beneventano, Delle Sedie, Tagliafico, Capponi et Zucchini.

Les principaux ouvrages qui seront représentés, sont :

Tancredi, Semiramide, il Barbiere, Cenerentola, Otello, Norma, i Puritani, la Sonnambula, Capuletti e Montecchi, Poliuto, l'Elisir d'Amore, Lucrezia Borgia, Anna Bolena, Il Giuramento, Eleonora, Chiara di Rosemberg, un Ballo in maschera, il Trovatore, Rigoletto, Marta, la Serva Padrona, il Matrimonio segreto, Don Giovanni, le Nozze di Figaro, et Così fan tutte.

Enfin, par décision de l'administration supérieure, les fauteuils d'orchestre du Théâtre-Italien seront désormais exclusivement réservés aux hommes.

On travaille activement à Paris à l'édification du théâtre du Prince-impérial, qui sera situé dans le voisinage du square des Arts et Métiers. La façade donnera sur la rue Réaumur, l'entrée des artistes sur la rue de Turbigo.

Les journaux américains nous apportent les détails d'une nouvelle excentricité. Il s'agit cette fois d'une fabrique de ténors, de basses, de soprani et de barytons. La formation de ces voix humaines s'accomplit, dit le prospectus de l'entreprise, au moyen d'une très légère opération chirurgicale, dans l'intérieur du larynx. Cette belle invention est due au génie du docteur Poztdoll. Nous lui souhaitons bonne chance.

Une correspondance de Tunis annonce que la communication télégraphique avec Sousse, le principal port de la Tunisie après Tunis, est désormais complètement établie par l'Algérie, l'Espagne et la France. Moyennant la somme de vingt-sept francs, ajoute cette correspondance, un habitant de l'antique Lutèce pourra adresser en quelques heures une missive de vingt mots à un habitant de l'antique Hadrumète.

On nous écrit de Chambéry (Savoie) :

Un incendie vient de dévorer le magasin à

fourages. La perte est évaluée à 900 quintaux ; à défaut d'autres indices, on attribue ce sinistre à la fermentation ; toutefois la justice informe.

Le *Chaptal*, bâtiment français venant de Menton et à bord duquel se trouvait M. le Général Froissard, est arrivé hier samedi dans la baie de Monaco, où il a séjourné quelques heures.

M. le Général et MM. les officiers du *Chaptal* ont quitté leur bord pour visiter les jardins du Palais, les Bains et le *Cercle des Etrangers*.

Nous recommandons à nos lecteurs le Cabinet de M. FIEUX, médecin dentiste à Nice, rue Paradis, 9. Il nous suffira de dire, — et cela nous dispense de tout autre éloge, — que M. FIEUX est le dentiste de S. A. I. et R. Madame la Grande Duchesse Stéphanie de Bade.

VARIÉTÉS.

A TRAVERS les LIVRES et les MANUSCRITS.

Souvenirs de Lectures.

Humble. — Il faut avoir le cœur fort et l'esprit innocent pour être humble sans être vil.

Marquis de CUSTINE.

Jalousie. — La Jalousie ! La jalousie se nourrit d'elle-même. Des preuves ? elle n'en produit ni n'en admet, elle ne croit qu'à ce qu'elle craint.

X.

Maitre d'armes. — J'ai diné, il n'y a pas longtemps avec un vieux de la vieille garde qui a conservé sous ses cheveux blancs toute la verdeur du jeune âge et aussi toute la naïveté du soldat. M.... est un ancien maitre d'armes qui eut dans son temps une grande réputation. Il n'a pas dépassé le grade de sergent, mais il a eu la croix et il a la médaille de Ste-Hélène.

M..... boit sec, je dois l'avouer, et quand il a son *jeune homme*, comme on dit dans les coulisses, il raconte volontiers ses prouesses. La conversation tomba assez naturellement sur l'escrime.

— Il paraît, lui dis-je, que quand vous étiez au régiment, il n'était pas très sain de vous marcher sur le pied.

— Monsieur, aujourd'hui encore, je ne vous cache pas que ça me dérangerait si on me tracassait le cuir. Tant que je n'aurai pas dévissé mon billard...

— Dévissé votre billard ?

— C'est une manière de dire : tant que je n'aurai pas pris ma feuille de route pour là-haut.

— Ah ! très bien. Mais, fort comme vous l'êtes sur les armes, car Grisier n'est qu'un élève auprès de vous, avec votre mauvaise tête, vous aviez bien souvent des querelles ?

— Pas souvent ; seulement, quatre ou cinq fois par mois on se rafraichissait d'un coup de

sabre ou d'un coup de pointe avec les camarades.

— Que de victimes vous avez dû faire !

— Mon Dieu, monsieur, pas tant que vous le croyez. Dans les armes, voyez-vous, il y a l'adresse, le savoir, et il y a aussi le bonheur, la destinée. J'étais plus fort que les autres, c'est vrai. Eh bien, on aurait été embarrassé de donner le dessus à Pierre ou à Paul. J'en tuais, on me tuait ! Au bout du mois ça se balançait, et me voilà !

Là-dessus, il avala un verre d'eau-de-vie et bourrasa pipe.

JULES DE PRÉMARAY

Misanthropie. — La Misanthropie est un sentiment calomnié, c'est la haine du mensonge. A vrai dire, il n'y a pas de misanthropes : il y a des âmes qui aiment mieux fuir que feindre.

X.

Philanthropie. — La philanthropie est la fausse monnaie de la charité.

CHATEAUBRIAND.

Rivarol. — Voici quelques mots de lui, à propos de certains personnages du 18^{me} Siècle.

Il est impossible, nous le croyons, de peindre mieux en moins de mots :

BUFFON, « a de la pompe, mais il est diffus. Dans son style, on voit souvent flotter les plis de la robe d'Apollon, mais le Dieu n'y est pas toujours. »

THOMAS, « a une assez belle phrase, mais il n'en a qu'une. »

ROUSSEAU, « n'a pu se défaire entièrement de la rouille genevoise, mais il a des cris et des gestes dans le style. C'est un orateur *ambidextre*. Dans la *Nouvelle Héloïse*, il a des pages qu'on dirait touchées d'un rayon du soleil. »

FONTANES, « a du poli, sans éclat : il passe son style au brunissoir. »

MERCIER Le Tableau de Paris (de Mercier) « ouvrage pensé dans la rue, écrit sur une borne »

CONDORCET, « écrit avec de l'opium sur des feuilles de plomb. »

MIRABEAU, « en fait de style est un barbare, C'est l'Attila de l'éloquence. »

ALEXANDRE DE TILLY, « qui voyait fréquemment Rivarol à Hambourg (émigration) « était agréable dans la bonne compagnie, exquis dans la mauvaise. »

De DAVID CAPPADOCE, riche juif de Hambourg, chez lequel la société lettrée se réunissait pour dîner, Rivarol disait : « son existence se compose des allarmes de sa santé et des témérités de la gourmandise ; il ne connaît de remords que ceux de son estomac. »

Faisait-on entendre à Rivarol que parfois il était cruel dans ses jugements — « avant d'en faire une, disait-il, l'homme de goût a reçu vingt [blessures]. »

EMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivée du 6 Août au 12 7bre 1861.

NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.

NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.

NICE, b. v. *Palmaria* c. Ricci, en l'est

NICE, b. v. *Palmaria*, en lest.

CETTE, b. *Carmes*, c. Campa, Engins de pêche.

id. b. *St-Christ*, c. Campa L. id.

id. b. *St-Jaques*, c. Campa E. id.

NICE, b. *St-Antoine*, c. Blanchy A. m. d.

CETTE, b. *St-Thérèse*, c. Rapaldo P. vin.

MARSEILLE, brik *Joseph et Marie*, c. Fornari L. m. d.

VOLENGARA, b. *Cerico*, c. Sanguinetti. bois.

ST-TROPEZ, b. *St-Marie*, c. Dévoto. Engins de pêche.

id. b. *St-Jaques*, c. Capello. id.

id. b. *St-Pierre*, c. Palmieri. id.

id. b. *St-Jean-Baptiste*, c. Brondi. id.

NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci en l'est.

Départ du 30 août au 5 7bre.

NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci A. en l'est.

NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci A. en lest.

NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest

NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest

VOLTRI, b. *Carmes*, c. Campa Engins de pêche.

id. b. *St-Christ*, c. Campa L. id.

id. b. *St-Jaques*, c. Campa E. id.

ST-MAXIME, *St-Roch*, c. Delpiane J. en lest.

id. b. *St-Joseph*, c. Delpiane J. id.

id. b. *Caroline*, c. Barale L. id.

MENTON, b. *Jeune Thérèse*, c. Raspaldo P. vin.

id. b. *Joseph et Marie*, c. Fornari J. m. d.

ST-MARGUERITE, b. *St-Marie*, c. Devoto. engins.

id. b. *St-Jaques*, c. Capello. id.

id. *St-Pierre*, c. Palmieri. id.

id. b. *Rt-Jean-Baptiste*, c. Brondi. id.

NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci A. en l'est.

BANQUE DE CAPITALISATION.

Directeurs : MM. Sandrier et Compagnie.

11, rue du Conservatoire, à Paris.

La Banque de capitalisation prend en compte de participation toutes sommes, quelques minimes quelles soient et les rembourse sur simple avis.

Les six premiers mois de l'année 1861, ont produit 47 p. cent, net.

Pour plus de détails, la circulaire sera envoyée franco à toute personne qui en fera la demande. S'adresser à MM. Gosso et Cie, Directeurs propriétaires de la *Publicité du Messager de Nice*, et de la *Feuille d'Avis de Nice*.

La Banque cède, moyennant un franc, les chances attribuées aux obligations de cent francs dans le tirage du Crédit foncier qui aura lieu le 22 septembre prochain.

Adresser le montant soit en un mandat, soit en timbres poste et on reçoit les numéros par le courrier.

HOTEL DES ÉTRANGERS

Tenu par GAZIELLO.

à proximité du Débarcadère du Bateau à vapeur.

Cet hôtel, situé vis-à-vis du grand Pavillon des Bains, dont il dirige le buffet, se recommande particulièrement aux personnes qui fréquentent cet Etablissement de santé.

Vins et Comestibles de premier choix. Service toujours empressé et satisfaisant. Chambres confortables.

Un GLACIER de premier ordre fournit à l'Etablissement, deux fois par semaine seulement, le JEUDI et le DIMANCHE, des

GLACES

D'UN CHOIX SUPÉRIEUR.

SAISON D'ÉTÉ
1861.

BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ
1861.

VASTE ÉTABLISSEMENT DE BAINS DE MER

NOUVELLEMENT CRÉÉ SUR UNE PLAGE DE SABLE.

BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtel confortable, Villas, maisons et appartements meublés, Restaurants, café, (prix modérés.)
Le bateau à vapeur LA PALMARIA fait tous les jours le service de Nice à Monaco et vice-versa.
Départ de Nice à 10 heures du matin. Départ de Monaco à 6 heures du soir.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)
Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS TABLE D'HÔTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

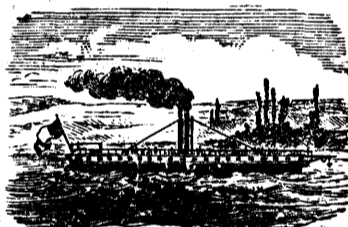
GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert au 1er Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé
Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.



LA PALMARIA BATEAU A VAPEUR

Part tous les jours de Nice à 10 heures du matin pour Monaco.
Retour, de Monaco, à Nice, le même jour.

FIEUX

CHIRURGIEN-DENTISTE,

à NICE.

(9) Rue Paradis. (9)

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignment les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

LIBRAIRIE VATRICAN
Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION
Cabinet de lecture, — Bureau des Omnibus
de Nice à Monaco.

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

AVIS MM. les Étrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc, peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourrion désirer leur seront fournis gratuitement.

IMPRIMERIE
DU
JOURNAL

CARTES DE VISITE

RUE DE LORRAINE
à
MONACO.